

## Homélie pour la confirmation des adultes 9 juin 2019 cathédrale de Strasbourg

### L'Histoire de l'Esprit Saint

Bienvenue dans le monde de l'Esprit Saint ! Dans cet univers imprégné de Dieu, l'Esprit se présente tantôt comme une colombe qui virevolte au-dessus de nos têtes et dans nos cœurs. Tantôt comme une Eau vive qui nous propose son chuchotement et sa fraîcheur. Tantôt comme un Feu qui nous invite à nous laisser incendier l'esprit et le corps. La confirmation nous dispose à entendre ses invitations et à recevoir ses dons. Alors nous serons des hommes et des femmes habitant dans ce monde mais vivant dans un autre espace mental : nous soulèverons le monde par l'amour. Les saints ne vivaient pas dans un monde plus facile car le monde est toujours rétif voire résistant à l'Esprit de Dieu. Et néanmoins ils ont réussi à transformer une part de ce monde humain. Ils ont achevé leur course dans une immense intensité d'amour. Et tous ces saints ont accepté la loi de croissance de l'Esprit Saint en eux. Ils ont reconnu *l'histoire de l'Esprit Saint*.

Au cours de la récollection préparatoire à cette célébration, nous avons déjà abordé *l'histoire de l'Esprit-saint*. Cette formule est provoquante et elle peut entraîner de mauvaises interprétations. Par exemple, elle pourrait nous faire croire que l'Esprit-Saint serait une créature plus ou moins magique et fantastique, une sorte de « djinn » ou de bon génie. Il pourrait aussi se comprendre comme un phénomène spirituel, plus ou moins personnalisé. C'est ainsi que nous parlons de l'histoire de la philosophie ou l'histoire de l'Economie ou l'histoire de la Religion. Et nous mettons volontiers une lettre majuscule comme pour dire que ce sont des réalités quasi personnifiées. Mais ce ne sont que des idées. Alors que l'Esprit-saint est Dieu, Personne éternelle de la sainte Trinité. Néanmoins, sans quitter l'Eternité, il vient dans l'univers, il l'embrasse et il l'embrase. Et, loin d'annihiler le temps, il le respecte. Mieux encore Il l'utilise. Et c'est ainsi que L'Esprit-saint mûrit en nous et que nous mûrissons dans l'Esprit-Saint. Tout se fait dans le temps. Tout se fait progressivement, selon une loi de croissance. L'Esprit Saint en entrant dans le temps, se donne au fur et à mesure selon une histoire.

**Le Cosmos se fait dans le temps.** Il est en évolution continue depuis que le Dieu le lança dans le réel, quand Il le créa quelques milliards d'années en arrière. Et rien ne prouve qu'il ne durera pas encore aussi longtemps. Ainsi l'univers se détend et s'élargit depuis un point initial d'une concentration d'énergie inimaginable. Déjà, au commencement, « *le souffle de Dieu tournoyait sur les eaux.* » (Gn 1, 2) Et l'Esprit Saint remplit cet univers : « *L'Esprit du Seigneur en effet remplit l'univers et lui, qui tient unies toutes choses, a connaissance de chaque mot.* » (Sag 1, 7) D'une façon mystérieuse mais bien réelle, il lie les choses entre elles. C'est sa présence première et c'est ainsi que débute son histoire avant même qu'une conscience humaine ne soit là pour le capter.

**L'humanité se fait dans le temps.** Pour s'exprimer correctement, l'évolution de l'homme ne devrait pas traiter de ce qui a pu se passer *avant* l'homme, pour lui préparer une matière première pré-humaine. Elle devrait recouvrir ce qui se passe *depuis* qu'il y a l'homme, sur des dizaines de milliers d'années, quand l'humanité se déploie, entraînée dans une maturation prodigieuse faite de culture et de civilisation. Cette évolution de l'homme regardée collectivement nous place en face de la phase « humaine » que constitue cette histoire de l'Esprit. Lui, l'Esprit présent à toutes choses, travaille désormais dans le cœur des hommes, discrètement en leur suggérant le bien à faire ; il les conduit comme un instinct intérieur. Il irrigue leur cœur de droiture et d'amour mais sans se révéler encore. Il mûrit les hommes dans le sens du respect de soi et l'autre. Comment ne pas célébrer les « droits de l'homme » au moins comme intention et, peut-être un jour, comme réalité ? Cette présence dans le cœur de l'homme forme la deuxième étape de l'histoire de l'Esprit Saint. Mais elle ne s'arrête pas là car l'Esprit veut être présent encore plus fortement. Et pour cela il forme des hommes et un peuple particulier.

**L'Eglise se fait dans le temps.** Le choix par Dieu d'un peuple minuscule fait passer à une étape nouvelle. L'Esprit s'empare d'hommes singuliers pour inaugurer un nouveau rapport avec Dieu, ce rapport que nous appelons l'Alliance. Abraham, par exemple, est le premier homme à accueillir et vivre la foi. Il est le père de tous les croyants. Notre foi naît d'une rencontre avec le Christ, certes, et, pourtant, elle a l'ADN spirituel de notre père Abraham. Quelque chose de lui est en nous autres dès que nous avons la foi. Fixons aussi le grand Moïse, l'homme le plus humble que la terre n'ait jamais porté. Par lui, Dieu a en quelque sorte donné une première forme concrète mais discrète à l'Esprit par le don de la Loi. Le peuple élu porte cette Loi qui est à la fois extérieure, inscrite sur des tables de pierre, mais aussi intérieure inscrite dans notre cœur. Puis les rois et les prophètes révèlent peu à peu un lien absolument singulier entre l'Esprit et l'Humanité rassemblés sous son activité, cette part d'humanité que nous nommons l'Eglise.

**L'homme se fait dans le temps.** Et voici que surgit de ce peuple et toute cette histoire un homme prodigieux. C'est Jean-Baptiste chargé de faire passer chacun de nous dans la voie du Christ. Il nous fait passer au Christ en qui flambe l'Esprit Saint. Il nous plonge dans l'eau pour nous convertir à une vie absolument nouvelle, une vie à la suite du Christ comme un disciple qui n'est pas possible sans le don de l'Esprit. Dans cette dernière étape, le Christ révèle et donne l'Esprit à chacun et progressivement. Car là aussi à titre individuel, le temps joue un rôle très important. Nous ne serons pas investis par l'Esprit au jour de notre mort comme au jour de notre première conversion. Pour le dire autrement, l'histoire de l'Esprit Saint se poursuit en nous. Si nous n'avons pas avancé, nous avons donc reculé car l'Esprit Saint ne stagne pas. Dans la vie spirituelle, qui n'avance pas recule. Cela semble une formule banale. En réalité, les forces d'opposition sont telles que la vie spirituelle est un souci permanent. Comme à vélo : qui ne pédale pas finit par s'arrêter ou tomber, on ne peut pas être un équilibriste en matière de vie avec l'Esprit Saint.

**La principale opposition** à la vie de l'Esprit en nous n'est pas le péché grave dont on a mauvaise conscience et dont on demande pardon mais l'habitude de ne plus écouter son cœur et de vivre selon les règles du monde : souci de gagner toujours plus et toujours plus vite. La vie avec l'Esprit Saint nous imprime dans ce monde de consommation comme une vie simple, plus épurée, plus sobre. Elle implique aussi des moments de silence et de solitude pour lutter contre l'oubli de Dieu qui pèse et nous tire vers le bas. Cette indifférence à Dieu prend la place même de l'Esprit Saint qui nous rappelle toujours que Dieu est là, qu'Il nous aime et qu'il nous donne son Fils. Et cette terrible indifférence à Dieu vient de ce que nous sommes devenus aveugles aux réalités invisibles. Que Dieu nous garde de cette cécité et qu'il nous tienne dans le goût de Dieu en permanence : « *Dieu tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi.* » (Ps 62, 2) ; et encore : « *Comme un cerf altéré cherche l'Eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.* » (Ps 42, 2)

**Le commencement et l'achèvement** de cette marche de l'Esprit Saint en chacun de nous nous sont connus. Ils sont liés à notre façon d'aimer car l'Esprit Saint est l'Amour même de Dieu.

Au début, l'Esprit nous aide à aimer le bien en nous et aussi dans les autres. Et ainsi nous aimons l'autre parce qu'il fait bien. Le premier travail de l'Esprit est de nous porter au beau et au bien et de pousser à laisser ce qui est laid et mauvais. Dans la course de notre existence, l'Esprit nous accoutume à reconnaître le bien, à le chercher et à l'aimer. Il nous rend de plus en plus facile et joyeuse l'action belle et bonne. Il nous permet, au-delà de toute jalousie à l'apprécier chez l'autre. Mais nous ne sommes pas encore au bout de l'aventure avec l'Esprit. Au terme, quand nous aurons atteint, grâce à Lui, la plénitude dans le Christ, alors nous serons capables d'assumer le mal. Ce mal qui remplit notre monde par les souffrances et les péchés nous ne l'aimerons jamais. Mais nous ne ferons plus semblant de l'ignorer. Et, à l'identique de Dieu, l'Esprit nous rend capable de le supporter avec patience quand on ne peut pas le faire reculer. Il nous donne un tel amour que nous aimons notre frère tel qu'il est pour qu'il devienne un jour tel que Dieu le rêve. Alors ce jour-là l'Esprit Saint a achevé sa trajectoire en nous.

Ici, à ce degré de charité, s'achève l'histoire de l'Esprit en nous.

Viens, Esprit de charité, transforme chaque cœur qui s'offre à toi aujourd'hui.

**+ Luc Ravel, archevêque de Strasbourg**